

Des arbres pour le village



Marie Wabbes

Des arbres pour le village

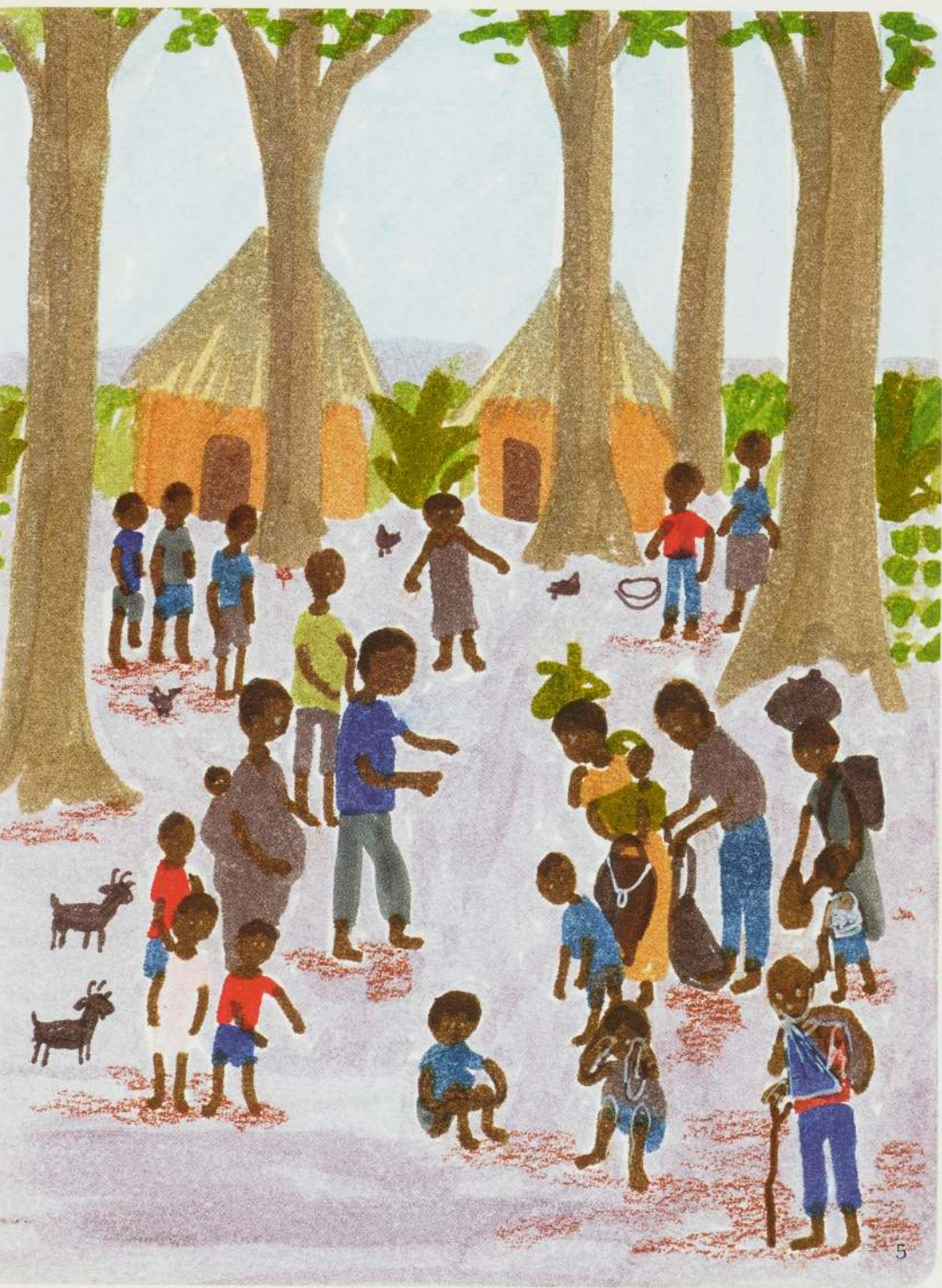


Bisimwa habite dans un village qui se trouve tout près du parc naturel de Virunga.

De grands arbres abritaient le village. Ils faisaient partie d'une belle forêt où vivaient des quantités d'animaux sauvages. Les habitants du village restaient à bonne distance de la forêt parce qu'il leur était interdit de chasser les animaux. Le parc de Virunga est une réserve naturelle, les animaux sont protégés.

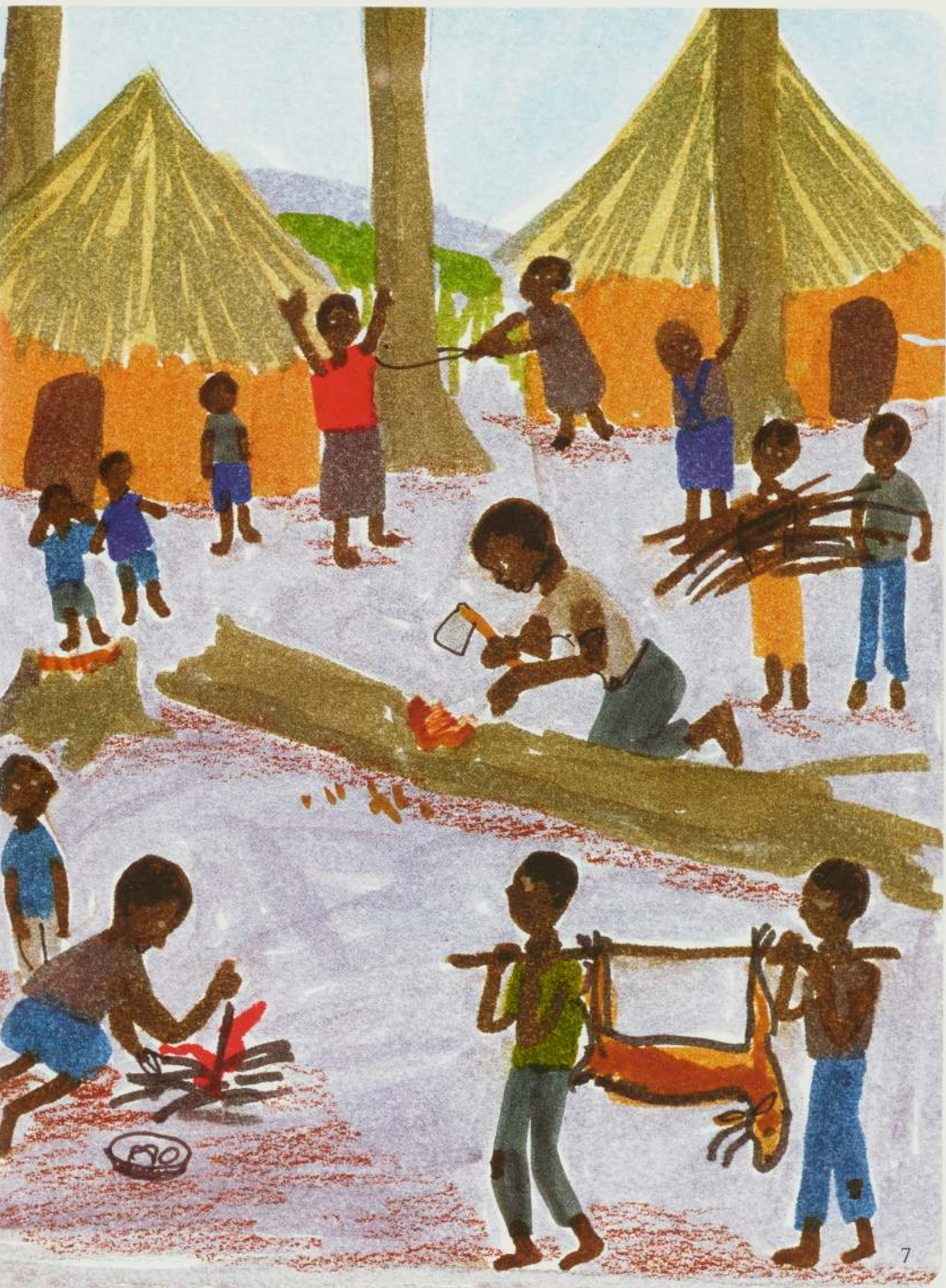


Dans les pays voisins, une horrible guerre a décimé la population et a poussé beaucoup de gens à fuir les combats. Les fuyards sont devenus des réfugiés. Ils sont arrivés dans le village de Bisimwa. Certains se sont installés sommairement, construisant des huttes en branchages. Les premiers réfugiés ont été accueillis avec compassion par les villageois. Plus tard, ils sont devenus si nombreux qu'ils ont tout envahi.



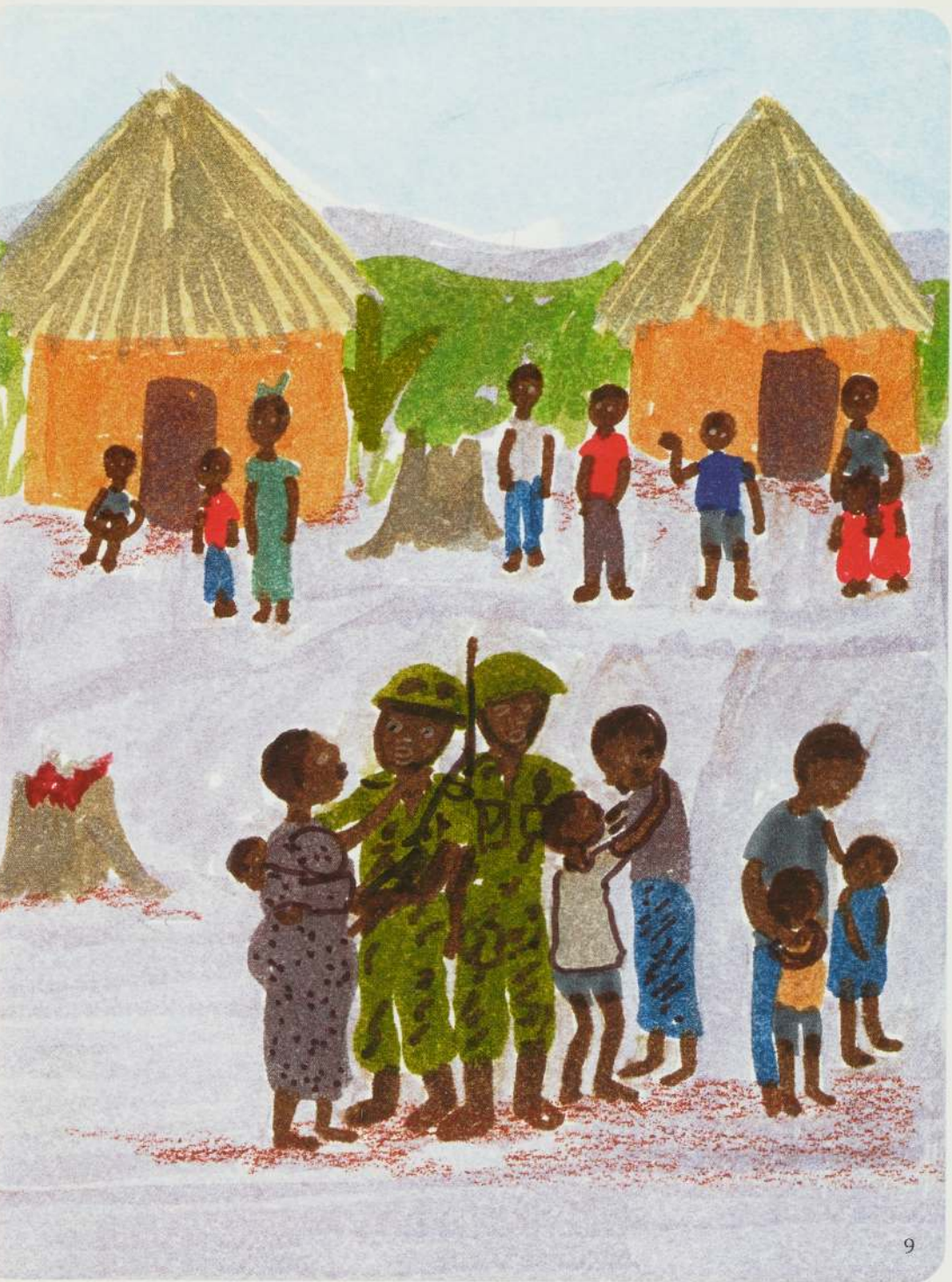
Poussés par la nécessité, les réfugiés ont coupé les grands arbres. Ils l'ont aussi fait parce que certains étaient armés. Ils ont chassé les animaux protégés pour les manger.

Les villageois consternés étaient totalement impuissants. Leurs champs suffisaient à peine à nourrir tout ce monde. Les enfants allaient toujours à l'école mais, comme ils étaient de plus en plus nombreux, on ne travaillait pas beaucoup.



Au bout de quelques mois, les réfugiés sont repartis. Certains sont retournés chez eux, dans leurs villages qu'ils avaient quittés précipitamment. D'autres sont partis plus loin, rejoindre des parents, des amis, avec lesquels ils avaient réussi à communiquer.

Des militaires sont venus chercher leurs familles. Des enfants qui étaient arrivés tout seuls ont retrouvé des cousins, des frères.



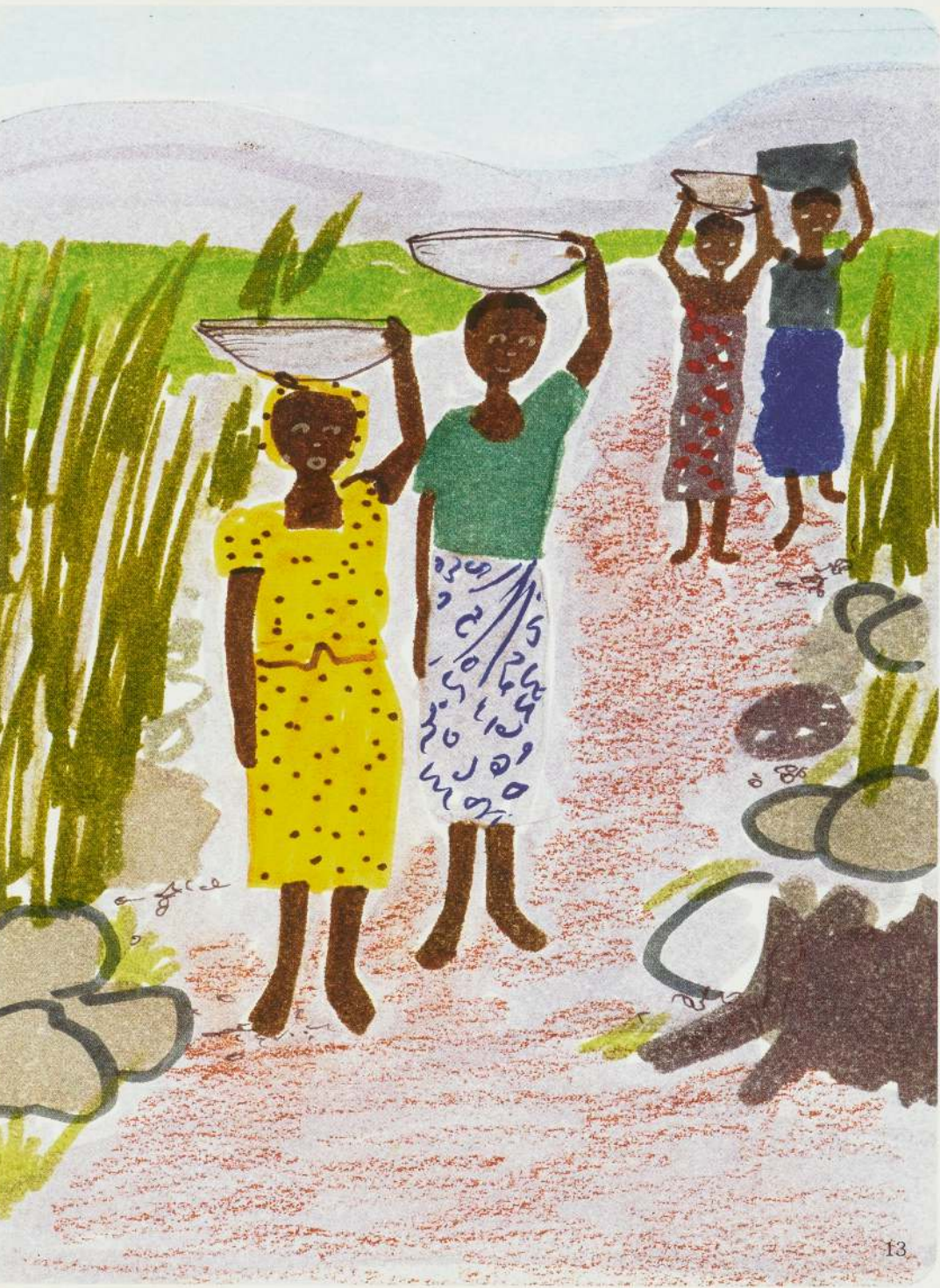
Le village a retrouvé son calme. Quelques personnes sont restées là : une très vieille femme qui n'a pas envie de bouger, une jeune femme, et ses deux petits enfants, qui a préféré s'établir au village.

Hélas, le village ne ressemble plus à ce qu'il était avant l'arrivée des réfugiés. Les grands arbres ont été coupés et brûlés comme bois de cuisine. Les traces de campement sont visibles jusque dans ce qui était autrefois le parc.

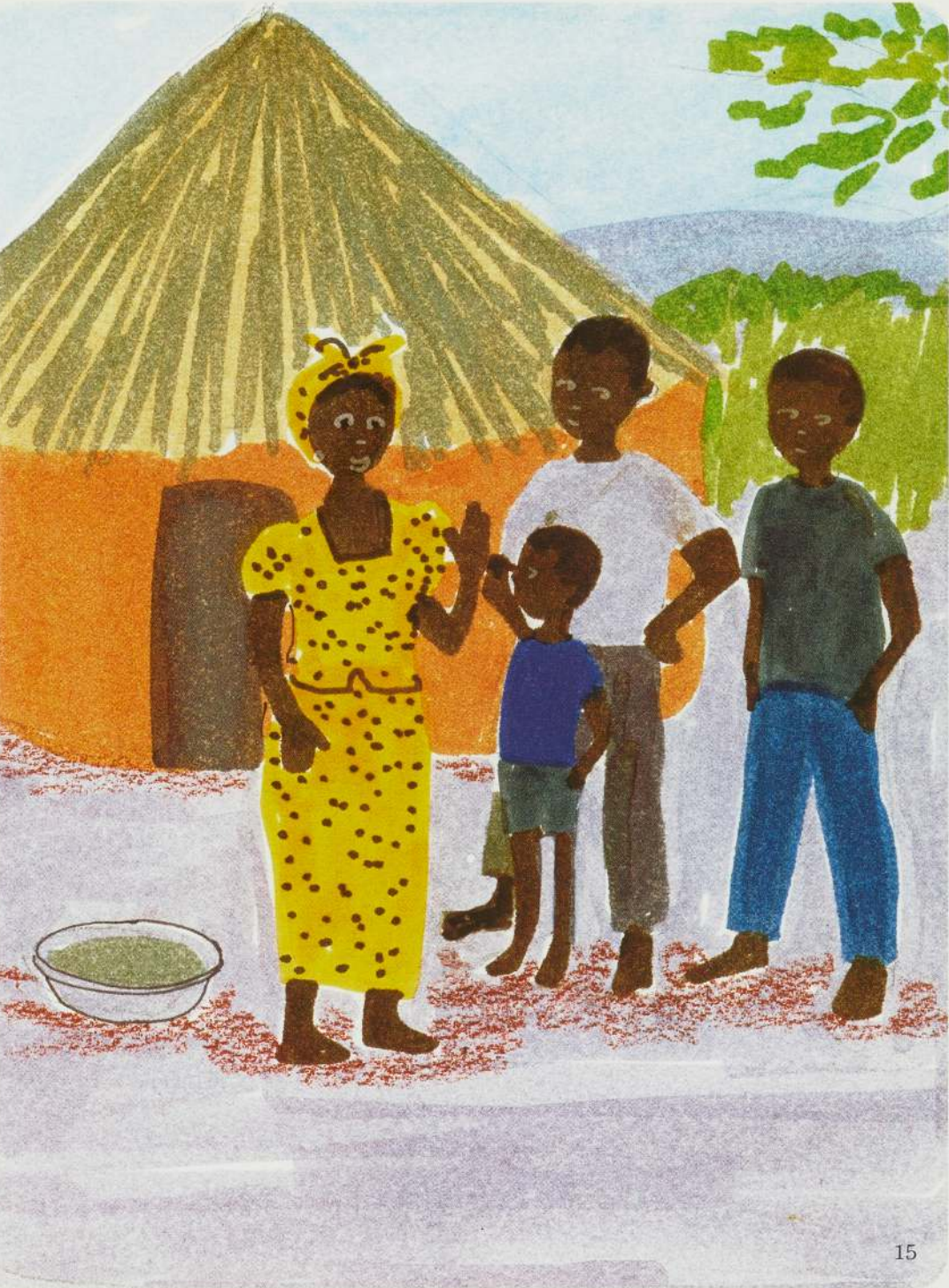


Les animaux sauvages ont fui loin, très loin. Les antilopes, les phacochères, les singes qui se balançaient dans les arbres, les oiseaux, tous ont disparu.

Les habitants du village reprennent leur vie habituelle mais ils sont bien malheureux au milieu de ces ruines. Les femmes cultivent leurs champs, elles recommencent à aller au marché dans la ville voisine. Il faut aller à pied parce qu'il n'y a plus de bus.



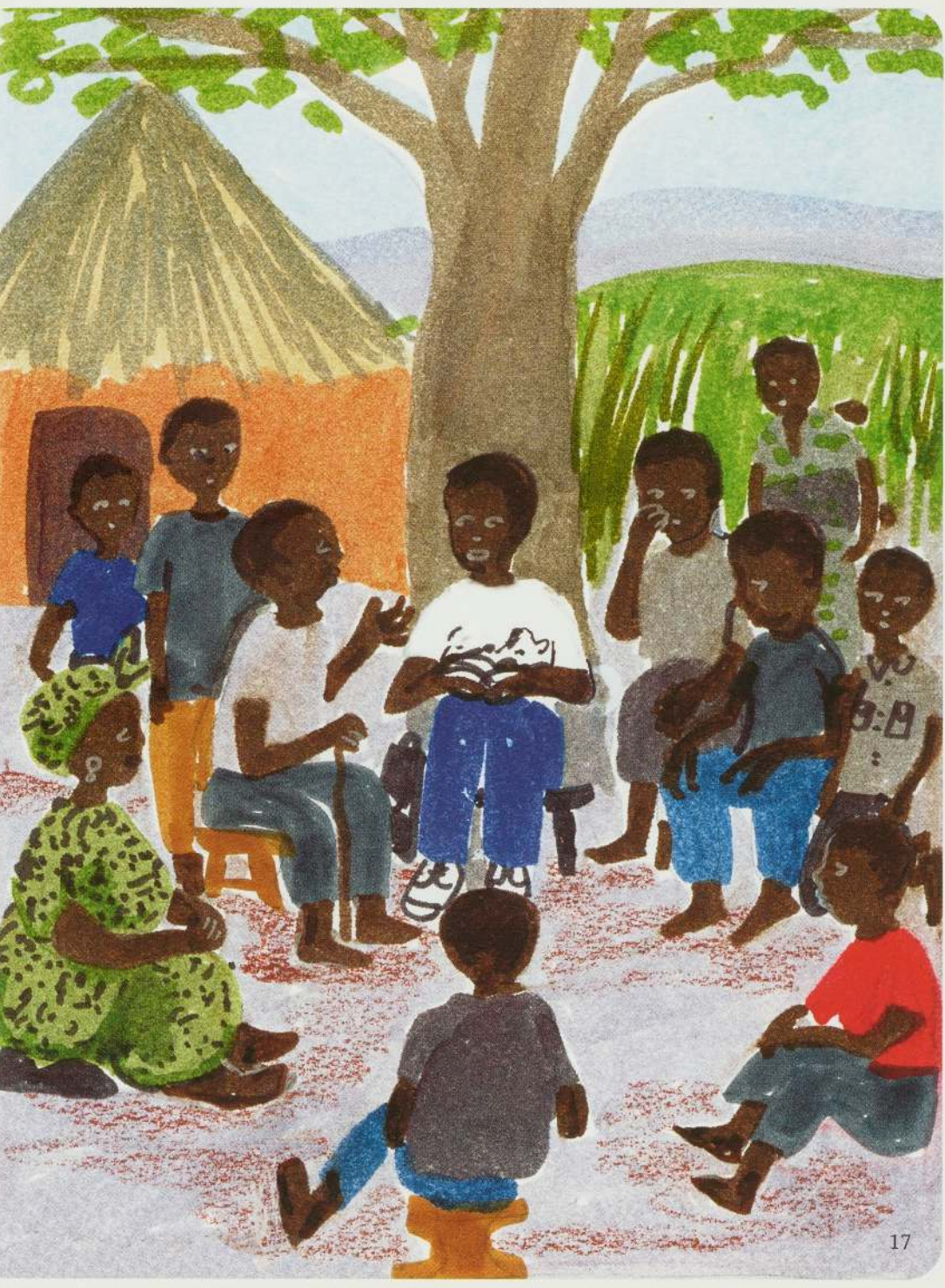
La tante de Bisimwa est revenue de la ville avec une bonne nouvelle : dans un village voisin du leur, qui a aussi été envahi et ravagé par les réfugiés, un comité villageois a été mis sur pied. Ce comité a décidé de reboiser les environs du village. Il a commencé, il y a quelques mois, à semer des graines d'arbres. Les premières pousses apparaissent. La tante de Bisimwa les a vues. Les plants sont dans des sacs en plastique noir comme ceux dans lesquels on vend les plants de café dans les coopératives.



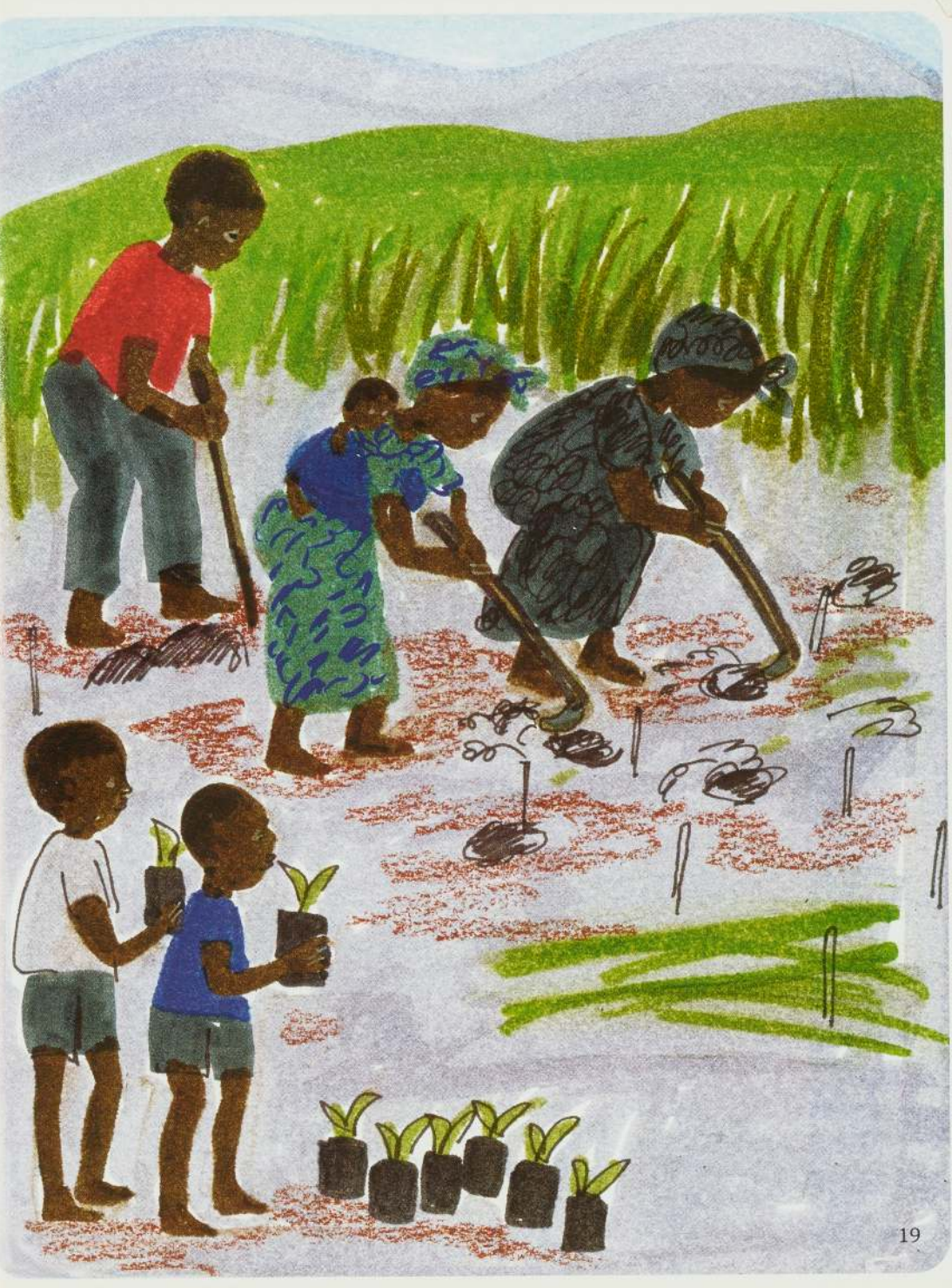
Il faudra du temps avant de reconstituer une vraie forêt. Les villageois ont demandé à un des membres du comité du village voisin de venir leur expliquer le projet.

Tout le monde est très excité. L'instituteur en a parlé en classe. Tous les enfants sont prêts à travailler avec leurs parents.

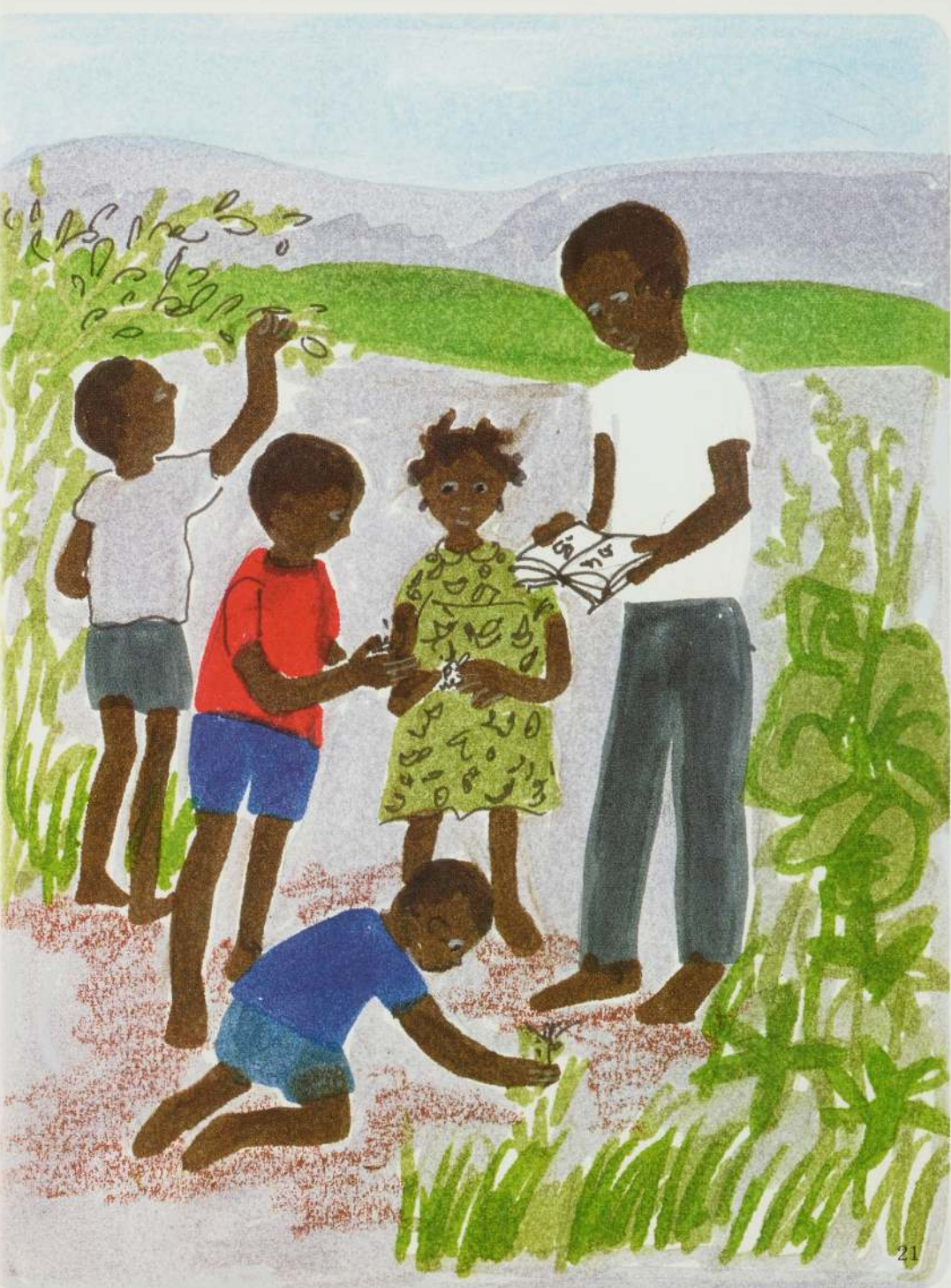
Réunis sous le manguier au milieu du village, un responsable forestier, accompagné d'un représentant du village voisin est venu leur parler.



Les graines d'arbres et des petits arbres prêts à être replantés sont fournis par le projet de reboisement. Celui-ci est soutenu par le WWF, une organisation internationale qui s'occupe de la protection de la nature et de l'environnement. Il faut, pour commencer, préparer le terrain, nettoyer mais pas trop, laisser une protection pour les jeunes plants, puis faire des trous là où on a décidé de planter.



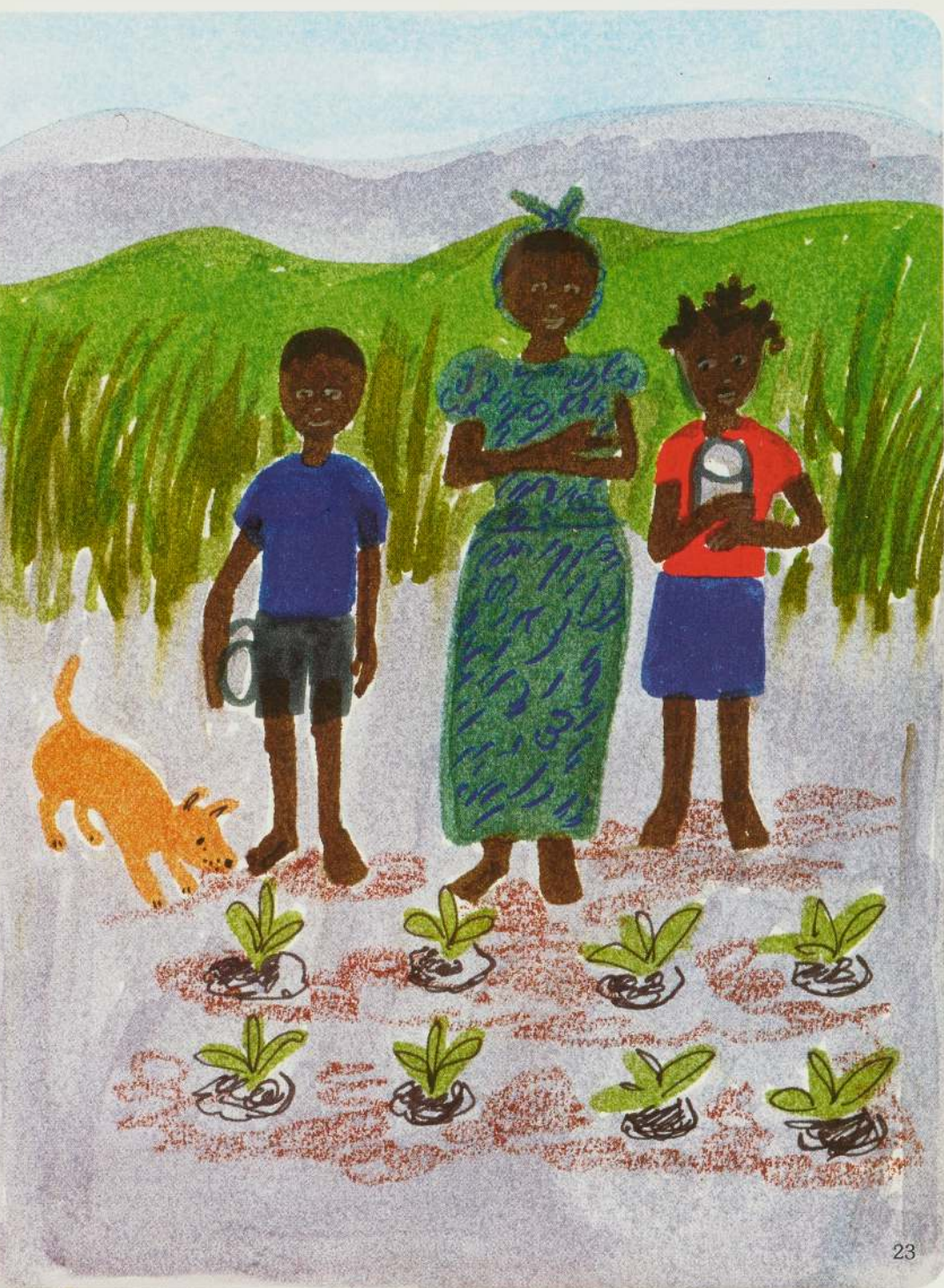
L'expert a bien expliqué ce qu'il fallait faire. On va replanter des espèces locales, pas des arbres venus d'ailleurs comme les eucalyptus ou d'autres arbres qui poussent vite mais ne sont pas originaires d'Afrique. En classe, les enfants ont commencé à essayer d'identifier ce qui reste d'arbres et de buissons autour du village. Ce n'est pas facile. Il faut recueillir des graines, une petite branche, identifier les feuilles, l'écorce. Le maître a une brochure avec des dessins d'arbres africains.



Trois points de reboisement ont été déterminés. Les pousses sont en place. Dans les trous remplis de terre légère, les jeunes plants ont été installés. Il faut maintenant les arroser régulièrement, empêcher les mauvaises herbes d'envahir les pépinières.

Plus tard, quand les jeunes arbres auront pris de la force et commenceront à grandir, il faudra en déplacer certains pour les replanter plus loin. Tout le village protège la future forêt.

On sème des graines, on les arrose et on attend ...





agence intergouvernementale
de la **francophonie**

Cet ouvrage est publié avec le concours du Fonds de soutien
à l'édition de l'Agence intergouvernementale de la Francophonie.

© Afrique Éditions, 2002
Avenue du Livre, 51
Kinshasa Gombe
PP 9986 Kinshasa I
République démocratique du Congo

Tous droits réservés pour tous pays.

Il est interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

Dépôt légal 3.0121-7553

ISBN 2-84517-024-6



Série 1

Ma maman
Le jardin
La banane
Il fait chaud

Série 2

La rencontre de football
Le zoo
En panne
Ma nouvelle robe

Série 3

Le théâtre à l'école
Les travaux
Il pleut
La pêche sur le fleuve Congo

Série 4

Des arbres pour le village
Grand-mère a des poules
L'eau du ciel
Il nous faut une école



ISBN 2-84517-024-6

